

## LA 1<sup>ère</sup> GUERRE PUNIQUE

Dans son Abrégé de l'Histoire Romaine, Florus (II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.), fait le récit des guerres que Rome a connues depuis sa fondation jusqu'au règne de l'empereur Auguste – c'est-à-dire sur une durée d'environ sept cents ans.

### BELLUM PUNICUM PRIMUM

Duillio Cornelioque consulibus, etiam mari congregari [populus Romanus] ausus est. Tum quidem ipsa velocitas classis comparatae victoriae auspiciis fuit. Intra enim sexagesimum diem quam caesa silva fuerat, centum sexaginta navium classis in anchoris stetit, ut non arte factae, sed quodam munere deorum conversae in naves atque mutatae arbores viderentur.

Proelii vero forma mirabilis, cum illas celeres volucresque hostium naves hae graves tardaeque comprehenderent. Longe illis nauticae artes, detorquere remos et ludificari fuga nostra. Injectae enim ferreae manus machinaeque validae, ante certamen multum ad hoste derisae, coactae hostes quasi in solido decernere. Victor ergo apud Liparas, mersa aut fugata hostium classe, primum illum maritimum egit triumphum.

Sous le consulat de Duilius et de Cornelius, [le peuple romain] osa même combattre sur mer. La rapidité même avec laquelle il équipa une flotte fut un présage de victoire. Moins de soixante jours après qu'on eut abattu les arbres, une flotte de cent soixante navires était à l'ancre, de sorte qu'on pouvait croire qu'elle n'avait pas été façonnée par la technique humaine, mais qu'une faveur divine avait changé et métamorphosé les arbres en navires.

Le combat fut à la vérité un spectacle admirable, puisque les navires rapides de l'ennemi, volant sur les eaux, furent arrêtés par les nôtres, pesants et lourds. L'habileté de leurs marins à briser les rames et à échapper par la fuite à nos éperons ne leur fut d'aucun secours. On jeta sur les ennemis ces mains de fer, ces solides machines dont ils s'étaient tant moqué avant la bataille, et ils furent obligés de combattre comme sur la terre ferme. Vainqueurs auprès des îles Lipari, après avoir coulé ou mis en fuite la flotte ennemie, les Romains célébrèrent, pour la première fois, un triomphe maritime.

#### Etude de texte

1) Florus, dans cet extrait, relate la bataille qui a mis fin à la 1<sup>ère</sup> guerre punique : en puisant des indices dans le texte, pouvez-vous déterminer de quel genre de bataille il s'agit ?

On observe le champ lexical de la mer (*mari, classis, navium, naves, nauticae, mersa*) ce qui permet d'identifier dans ce texte une **bataille navale**.

2) Des Carthaginois ou des Romains, qui semble à première vue favorisé par ce type de bataille ?

Les Carthaginois semblent favorisés car se sont des marins depuis des générations et leurs bateaux sont fait pour la guerre (*longe illis nauticae artes, detorquere remos et ludificari fuga nostra*).

3) Relisez attentivement la phrase « *Injectae enim...in solido decernere* » ; comment les Romains vont-ils se tirer de ce mauvais pas ?

Les Romains forcent les Carthaginois à se battre comme s'ils étaient sur terre, ce qui n'était pas leur spécialité, alors que les Romains y excellaient.

## **BILAN :**

**Le conflit entre Rome et Carthage trouve son origine dans la possession de la Sicile. Les deux puissances convoitent cette île et entrent en guerre en 264 av. JC. Le conflit prend la forme de combats navals, car pour affronter leurs ennemis, les Romains ont construit leur première flotte. Ils remporteront d'ailleurs leur première victoire sur les flots contre les Carthaginois.**

**Les Carthaginois sont menés par le général Hamilcar Barca. Celui-ci inflige des défaites sérieuses aux Romains. Ceux-ci finissent malgré tout par vaincre et impose ses conditions de paix : lourde amende, abandon de la Sicile et annexion (prise) de la Sardaigne, en 239 av. JC.**